

PATRIMOINE RURAL

*La lettre de la Fédération Départementale des Musées
d'Agriculture et du Patrimoine Rural
de Loire-Atlantique*

N° 12 – Décembre 2015

Retour sur la venue de l'AFMA en juin 2015

Un week-end de partage d'expériences

Un nouvel adhérent à la FDMA 44 !

L'association Braud Matériel de Récolte

Quelques ouvrages à découvrir !



**Retour sur une année
riche en événements !**

Sommaire

3 **Éditorial**

Le mot du président

4 **Retour sur la venue de l'AFMA**

Un week-end de partage d'expériences.

6 **Un nouvel adhérent à la FDMA 44 !**

L'association Braud Matériel de Récolte.

8 **Un ouvrage à lire et à regarder !**

La mémoire des landes de Bretagne.

10 **L' Ecomusée Rural du pays nantais**

25 ans et de nombreux projets à venir.

14 **Le livre du mois**

Rogatien d'Abbaretz : souvenirs et passions.

15 **Le Musée de l'Erdre**

Record de fréquentation

16 **Le Musée du Pays de Retz**

Une saison 2015 riche et variée.

19 **Sant-Yann**

Bilan 2015

20 **Quelques brèves de nos adhérents**

Exposition temporaire, stages divers....

Rogatien MORTIER



Rogatien d'Abbaretz

Souvenirs et passion

Histoire et Patrimoine du Pays de Châteaubriant



Secrétariat de rédaction et mise en page : Stéphanie THELIE
(avec l'aide du logiciel Madmagz)

Directeur de publication : Paul ROBERT, président de la FDMA 44

Le mot du président

INFOMAG

Objet du mois, calendrier des manifestations, toutes les lettres semestrielles et toutes les actualités de la FDMA 44 sont à retrouver sur notre site Internet :

Patrimoinerural44.fr



Nos petits musées, écomusées et autres structures de sauvegarde du patrimoine oral et de transmission du savoir-faire jouent un rôle essentiel dans le rayonnement des communes et des territoires dans lesquels ils sont installés. Ils contribuent également aux retombées économiques, sont pour la plupart un outil pédagogique et favorisent le lien social.

Pourtant, chez certains à la recherche d'économie l'idée a germé de calquer leur système budgétaire sur celui de grandes structures nationales qui vivent de recettes importantes. N'oublions pas que les doigts d'une main sont largement suffisants pour compter ces musées. Nous ne nous confondons pas avec ces institutions, nos moyens ne sont pas les mêmes, et pourtant nous subissons la même crise mais à une autre échelle.

Comment résister malgré tout à cette pression budgétaire ? Le mécénat, qui apparaissait comme le remède miracle, il y a quelques années, a ses limites d'autant plus que la crise se prolonge. Le bénévolat, qui en était un autre, malheureusement, souffre d'un manque de renouvellement (en généralité dans le monde associatif). Il demeure la mutualisation des moyens, solution toujours à l'ordre du jour chez les structures associatives, au contraire des structures professionnelles où la coordination a alourdi le système. Cependant, il faut rester vigilant car chacun de ces musées doit conserver son identité. Malgré tout, je reste persuadé que la mutualisation est le meilleur moyen pour continuer à exister.

Autre sujet qui tient à cœur à la FDMA 44 depuis sa création : la réalisation d'un musée virtuel. Malgré les embûches financières (financement insuffisant) ce projet évolue et je souhaite que dès le début de l'année 2016, nous pourrions investir dans le logiciel adapté.

En attendant, je vous présente mes meilleurs vœux pour cette année 2016 et vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

Paul ROBERT, le président

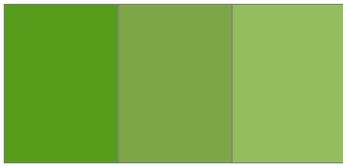


Retour sur la venue de l'AFMA en visite à la FDMA 44 lors de son Assemblée Générale.



L'AFMA en visite à l'Ecomusée Rural du Pays Nantais.

Les 19, 20 et 21 Juin, la Fédération Départementale des Musées d'Agriculture et du Patrimoine Rural de Loire-Atlantique (FDMA 44) bénéficiant des installations de la Commune de Vigneux-de-Bretagne et de l'organisation de l'Ecomusée Rural du Pays Nantais, recevait l'AFMA, la Fédération nationale des Musées d'Agriculture dans le cadre de son Assemblée Générale annuelle.



Dès le vendredi après-midi, les membres se mettaient au travail dans la magnifique salle Alexandre Bézier ou « salle des tribunes » surplombant les terrains de football de l'E.S. Vigneux.



L'assemblée générale de l'AFMA

Cette assemblée générale a été suivie par une visite des deux sites de l'Ecomusée rural du Pays Nantais puis d'un pot de bienvenue de la municipalité de Vigneux de Bretagne.

Les deux autres journées ont été réservées à la visite de quelques adhérents de la FDMA 44. Tout a commencé samedi chez Outils et Traditions de Saint-Aignan-de-Grandlieu où les participants ont été accueillis par son président Jacques COCQUET. Les visites se sont poursuivies avec celles du Musée du Vignoble Nantais (Musées de France) dirigé par Rachel SUTEAU, puis du « Musée de l'Erdre, par Mathilde MORGAN.

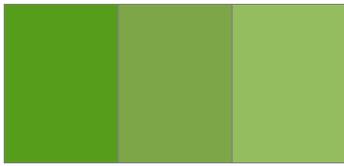
Le lendemain, les membres ont été reçus au CICPR, où René BOURRIGAUD, secrétaire de la FDMA 44 et maire de la commune de TREFFIEUX nous a fait visiter la magnifique collection de charrues de l'association.

Le séjour de l'AFMA s'est enfin terminé par la visite du barrage de la Fleuriais, lieu emblématique du combat de la Fédération Française des associations de sauvegarde des Moulins et de l'association « Touche pas ma rivière » (Treffieux), contre l'effacement des seuils des moulins à eau dans le cadre de la loi sur la restauration de la continuité écologique des cours d'eau. Rappelons sur ce point que l'AFMA est co-organisatrice avec la FFAM des journées du Patrimoine de Pays et des Moulins.



En visite au Musée du Vignoble Nantais

Toutes ces visites ont été très enrichissantes à tous les niveaux tant dans le partage d'expériences que dans la découverte et la transmission de notre patrimoine ligérien. Les nombreuses discussions, sympathies autour d'un sujet commun ont pu continuer lors des nombreux repas qui ont ponctué ce week-end. De nombreux liens ont ainsi pu être créés, qu'il est nécessaire d'entretenir pour faire valoir notre cause commune qui est la sauvegarde du patrimoine rural.



Un petit nouveau à la FDMA 44 : L'association BRAUD Matériel de Récolte !



En 1983, le dernier train emportant les dernières machines marque la fin de l'épopée Braud à Saint-Mars-la-Jaille. Commencée en 1898, l'aventure Braud a durablement marqué la vie locale de ce territoire.

Sans nostalgie, un groupe de passionnés a décidé de monter une association pour montrer l'évolution des machines de récolte et de leurs moyens de production pendant le 20^{ème} siècle au travers de l'entreprise Braud.

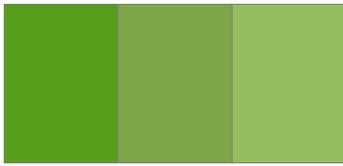
C'est ainsi qu'en juillet dernier, l'association BRAUD Matériel de Récolte, s'est créée. Elle compte aujourd'hui plus de 120 adhérents sur toute la France et s'est donnée comme objectif « de récupérer toute la gamme du matériel Braud depuis la création de l'entreprise. Cela comprend les batteuses des années 1915, puis tous les modèles de moissonneuses batteuses depuis 1956 et

les machines à vendanger depuis 1975 qui sont toujours vendues par la société New Holland, sous la marque Braud » d'après son président Yvonnick Gautier.

Outre la sauvegarde du matériel Braud, l'association collecte également tous les documents ayant un rapport avec Braud. Cela semble bien engagé puisque après la première acquisition : une batteuse Braud datant de 1916 entièrement construite en bois, l'association possède actuellement 15 machines et une masse de documents importante.

Afin de présenter et de mettre en valeur ces collections, la mairie s'est proposée d'acquérir un bâtiment près de la Boule Braud, pour que l'association y installe son futur musée. Une ouverture au public serait possible d'ici 2017.

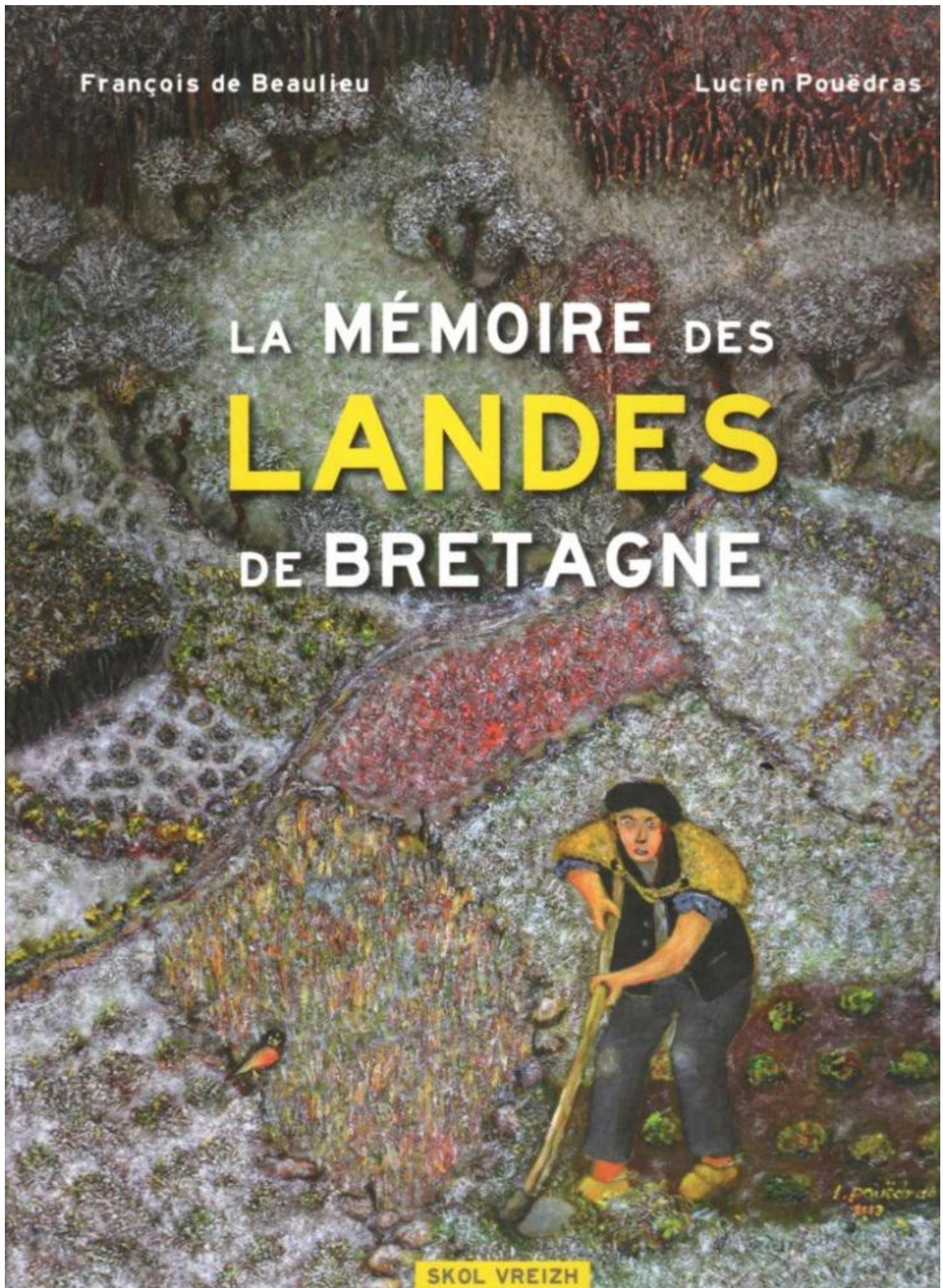
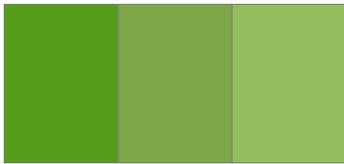
Stéphanie THELIE



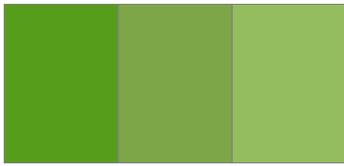
Ci-dessus le Conseil d'Administration et les élus lors de la réception du premier achat par l'association en juin 2015.

Il s'agit d'une batteuse de type B datant de 1916. Elle a été fabriquée aux ateliers Braud quand ils se trouvaient encore à Pannecé. Construite entièrement en bois, elle a été restaurée par son ancien propriétaire, un passionné, qui la conservait précieusement . Elle est aujourd'hui dans un état remarquable.

Cet achat constitue la première étape au projet de musée lancé par l'association.



*La mémoire des Landes de Bretagne par François de Beaulieu et Lucien de Pouëdras,
Aux éditions Skol Vreizh (2014, 35 €)*



Un ouvrage à lire et à regarder : La mémoire des landes de Bretagne.

Un très beau livre, issu de deux passions. Celle de François de Beaulieu, un enseignant-chercheur qui s'intéresse à l'histoire des landes de Bretagne depuis les années 1970. Spécialiste reconnu du patrimoine naturel et culturel de la Bretagne, il est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages.

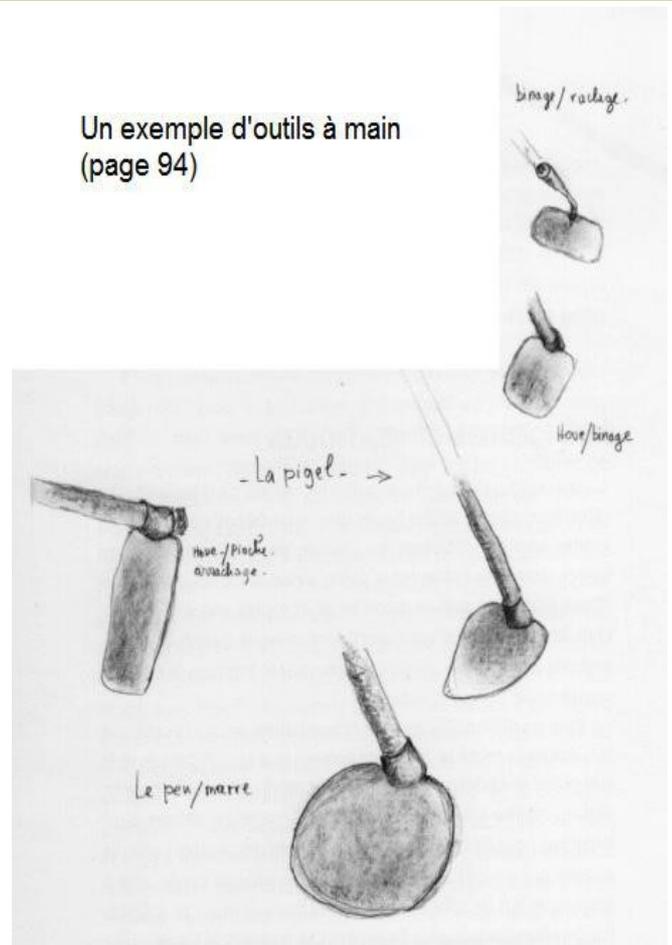
L'autre artiste passionné est Lucien Pouëdras, un paysan morbihannais né en 1937 qui peint depuis 1971. Son œuvre compte aujourd'hui plus de 300 tableaux, tous consacrés à la vie rurale des campagnes du Morbihan, avant l'époque de la modernisation. Dans un style personnel, il représente les scènes de la vie rurale telles que sa mémoire les a conservées.

Chaque tableau contient souvent plusieurs scènes, vues en surplomb, ce qui en autant de descriptions des travaux dans les landes, dans les prés et dans les champs. L'ensemble de l'ouvrage démontre le caractère central des landes dans les systèmes de production agricoles traditionnels bretons, fondés sur une association entre la production céréalière limitée aux champs et un élevage extensif, utilisant toutes les ressources de la lande (pâturage, litière, etc.).

Pour les collectionneurs d'outils à main pour le défrichage des landes et le travail de la terre, le chapitre qui leur est consacré est remarquablement complet. La première révolution fourragère du XIXe siècle a commencé à balayer ce système pluriséculaire, pour le remplacer par des systèmes dont la durabilité n'est certainement pas prouvée.

A lire pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire rurale et qui s'interrogent sur le devenir de l'agriculture.

Un exemple d'outils à main
(page 94)



René BOURRIGAUD



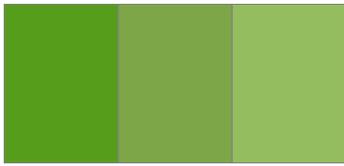
Les bénévoles autour d'un pot-au-feu lors des 25ans de l'Ecomusée

L'Ecomusée rural du Pays nantais à Vigneux-de-Bretagne a fêté en 2015 ses vingt-cinq ans autour d'un repas musical et champêtre, un pot-au-feu maison, et un beau feu d'artifice pour éclairer une bienveillante nuit de mai.

Un anniversaire va frapper à la porte, et voici venu le temps des grandes retrouvailles, des souvenirs, des pensées, et du bilan. Le temps d'un point d'étape, d'une respiration, peut-être d'une inspiration.

Chacun aurait aimé que sortent de l'ombre celles et ceux qui, à leur manière et avec leurs moyens, leurs idées et leur savoir-faire, ont apporté une pierre ou deux, davantage souvent, à un édifice pourtant conçu au départ sans aucun plan. Yves Gillardeau, cofondateur avec Pierre Jochaud, de l'Ecomusée dont il fut le premier président, s'était fait une joie de souffler les vingt-cinq bougies. La maladie l'en a privé, à peine quelques mois auparavant.

L'Ecomusée rural a su lui rendre un bel hommage ce soir-là.



L'écomusée rural du pays nantais plus actif que jamais au moment de fêter ses 25 bougies.

“Des collections enrichies et valorisées”

C'est toujours le même esprit, activé par le second et actuel président, Paul Robert, et les administrateurs de l'association, qui continue d'animer l'Ecomusée. Le souci de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine agricole et rural reste le cap fixé.

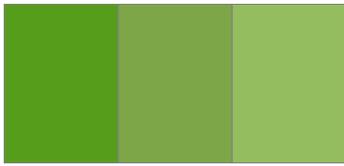
Les collections se sont enrichies. Le temps n'est plus à la collecte large et protectrice mais plutôt au choix et à la valorisation des pièces recueillies. C'est une question de place dans les locaux mais aussi de pédagogie et de stratégie : choix de présenter un outil ou une machine en bon état (y compris de marche), qui a gardé sa jeunesse ou qu'il a fallu restaurer, choix, tout aussi important, de mettre en réserve des pièces semblables présentant un évident intérêt scientifique, qui pourront nourrir des expositions temporaires (Journées du patrimoine, par exemple).

Ce travail de réhabilitation (ainsi, des tracteurs agricoles retrouvent une nouvelle vie), s'accompagne d'un souci de mise en valeur qu'incarne une muséographie en cours d'élaboration, qui trouvera sa place à la faveur d'un financement attendu.

Plus discret, mais tout aussi important, le travail d'inventaire conduit ces dernières années sous l'égide de la FDMA 44 témoigne du souci scientifique qui guide l'Ecomusée. Ce dernier n'a-t-il d'ailleurs pas élaboré un PSC, un Projet Scientifique et Culturel, qui est sa feuille de route aux yeux des collectivités et des partenaires ?

L'Ecomusée rural n'est pas l'auberge de la nostalgie à l'enseigne du « bon vieux temps » mais bien un acteur du temps présent, qui ouvrira au printemps 2016 un site internet entièrement rénové. Il se veut ancré dans la vie sociale : animant des ateliers éducatifs dans les écoles, ou accueillant en stage des étudiants, ancré dans la vie culturelle départementale (en échangeant avec d'autres associations d'histoire et du patrimoine) et nationale (participation à la Nuit européenne des musées, aux Journées des moulins, ou aux Journées européennes du patrimoine).

A l'origine de l'aventure, une bande de copains vignolais qui, un beau jour, ont réalisé que la générosité devait être



La fabrication du cidre lors de la fête de Septembre

bien réfléchi. Destiner aux pays qui en avaient besoin le matériel agricole mis ici au rebut était certes une bonne chose ; encore ne fallait-il pas, à la longue, priver la commune et ses alentours d'un patrimoine que la modernisation risquait de confier définitivement aux oubliettes. C'est ainsi qu'ayant été décidé de conserver certaines pièces, il fallut rapidement chercher et trouver un local pour les abriter.

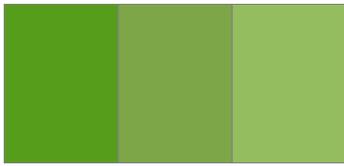
La bonne aubaine fut, quelques années après, l'acquisition par la commune d'une ancienne ferme dans le bourg de la Paquelais. Rien de mieux qu'une ferme pour enraciner un musée, et le terrain environnant pour lui permettre son développement.

Vingt-cinq ans après, c'est toujours une

bande de camarades qui porte le souffle de l'Ecomusée, le souffle du bénévolat. Mais qui dit bénévolat ne dit pas amateurisme : mécaniciens, cuisinières, maçons, couturières, boulangers, le savoir-faire, ici, est bien celui des bénévoles.

Qui a construit, bâtiment après bâtiment, la boulangerie, les différents ateliers (tonnelier, sabotier, charron, forgeron) et hangars de la ferme ? Qui a reconstruit, aux côtés des membres d'une autre association locale, le Moulin neuf, réduit à un pan circulaire et racheté par la commune, et qui, depuis dix ans maintenant tourne au vent pour produire de la bonne farine de blé noir ?

Ils sont plusieurs dizaines, ces bénévoles, rejoints par un renfort de sympathisants lorsque s'annonce une



comme le sont en mai la Fête du printemps et, en septembre, celle du Blé noir. Il faut serrer les coudes, mettre les bouchées doubles, être prêts pour le jour J. Le lien social est là aussi, qui réunit dans l'effort et dans l'animation locale des Vignolais(es) et des adhérent(e)s de communes alentours.

L'Ecomusée rural du Pays nantais s'est professionnalisé au niveau des ressources humaines. Les bénévoles ont toujours le cœur à l'ouvrage mais le développement de l'association est passé par le recrutement d'un personnel qualifié pour accueillir, informer, animer et faire le lien sur le terrain.

Anaïs Seddiki est permanente salariée de l'Ecomusée depuis plusieurs années, elle en est l'œil et la voix dans la mise en œuvre de la politique et des pratiques. C'est elle, en particulier, qui encadre les ateliers de transmission du savoir-faire, les visites, c'est elle qui sollicite les publics, traditionnels ou nouveaux (scolaires, personnes âgées, cyclotouristes, randonneurs, cavaliers, etc.). C'est elle qui accueille et guide les visiteurs aussi bien à la ferme qu'au moulin. Anaïs est l'interface, dans une fonction qui ne se confine pas au seul Ecomusée car elle est également, chacun le sait, mise plusieurs heures par mois à la disposition de la Fédération.

“Une tête de réseau.”

Justement, l'Ecomusée rural est le siège social de deux fédérations: la FDMA et l'AMLA, l'association des Amis des Moulins de Loire-Atlantique. Cette particularité peut d'ailleurs lui conférer une dimension doublement reconnue aux yeux du Conseil départemental pour l'étude de projets et des différentes possibilités de subventionnement.

Désormais, la reconnaissance de l'Ecomusée rural en tant que structure culturelle se situe à différents niveaux :

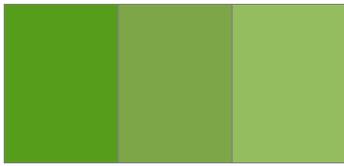
- la commune qui est propriétaire des deux sites (le ferme et le moulin) et qui subventionne l'association ;
- la Communauté de Communes Erdre et Gesvres, à laquelle appartient

Vigneux-de-Bretagne ;

- et, depuis peu, le Pays touristique, ses vingt-trois communes et ses 86 000 habitants.

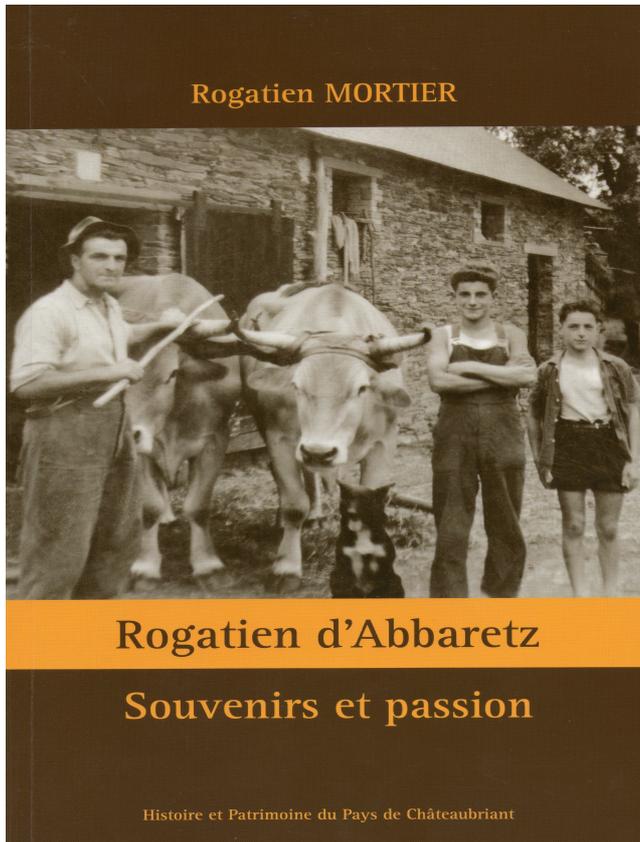
Autant d'interlocuteurs qui se proposent d'accompagner l'Ecomusée rural du Pays nantais dans son développement, comme acteur de la valorisation du patrimoine rural mais aussi comme tête de réseau des associations ; les grandes collectivités (Département et Région), enfin, qu'intéressent ses objectifs et ses propositions d'action.

Guy CHABIOR



Le livre du mois : Rogatien d'Abbaretz

« Souvenirs et passions »



Rogatien Mortier, fils de métayers d'Abbaretz, né en 1940, a grandi à l'époque de la "modernisation" de l'Agriculture. Eduqué dans la bonne humeur et le goût du travail bien fait, à 13 ans il savait déjà tracer des "seuillons" bien droits avec les bœufs Nantais et la patte de bique, comme tous les fils de paysans de son âge. Les gens de la terre de sa génération et les autres devinent sans peine, derrière les histoires truculentes, le labeur éreintant des femmes et des hommes à cette époque.

A 11 ans on le fait monter sur un "Pony" qui entraîne une moissonneuse-lieuse... il est fasciné !

L'année suivante, on lui donne le volant, il comprend vite les consignes de conduite, c'est le début d'une passion qui ne le quittera plus.

En 1970, à 30 ans, il voit un tracteur rouiller dans un roncier et prend conscience qu'il faut garder une trace de l'évolution de la mécanisation agricole. Il commence alors à sauver « les merveilles » de la destruction au grand dam de sa femme et de son entourage. Rogatien a su déployer des trésors de persuasion et de diplomatie pour entraîner dans la bonne humeur : femme, enfants, copains et bien d'autres dans une aventure hors du commun.

Ensemble, ils ont construit une œuvre exceptionnelle, sans subvention, le "patrimoine rural" n'est pas encore une priorité en France. Depuis 1994, dans le village du Houx à Abbaretz, le Musée Agri Rétro, animé par Rogatien et l'association « La Goutte d'Huile », fait le bonheur de ceux qui le visite.

Rédigé par Christian Bouvet qui a mis en forme la parole de Rogatien, c'est un livre très bien illustré, qui se lit d'une seule traite et qui donne la pêche. Un bel exemple de mise en valeur de notre patrimoine qui passe d'abord par la parole des acteurs.

*Marie-Jo FIOLEAU,
secrétaire-adjointe de la FDMA 44*



Record de fréquentation au Musée de l'Erdre à Carquefou

5000 visiteurs ont été accueillis en 2015 : beaucoup de familles et de nombreux scolaires. Pendant l'hiver, les accueils de groupes se poursuivent et la saison prochaine se prépare. En attendant, les promeneurs « connectés » peuvent profiter des abords du site grâce au parcours Baludik.



Atelier « Quand la terre éveille les sens »

Un public scolaire toujours très présent

Dans le cadre du PEL (Projet Educatif Local), 19 classes maternelles et élémentaires ont participé au Parcours aquatique et nautique à l'atelier « Quand la terre éveille les sens » et à deux parcours en lien avec l'exposition Plumes d'Erdre. Ces deux derniers, encadrés par le photographe Philippe Jarno, ont été particulièrement appréciés. Par ailleurs, 18 classes de l'agglomération nantaise ont fait la visite de l'exposition permanente L'Erdre Vivante et des expositions

temporaires Histoires de ruisseaux (avec l'association Le Temps qui passe) et Les chauves-souris vous mettent la tête à l'envers. Au total, 900 élèves ont été accueillis sur l'année scolaire 2014-2015.



Le site des Renaudières à Carquefou

La programmation 2016 se prépare

Pendant l'hiver, l'accueil des groupes scolaires se poursuit : parcours PEL ou visites découvertes de l'exposition permanente. Les promeneurs peuvent profiter d'une balade ludique et gratuite autour du Musée de l'Erdre grâce à l'application pour Smartphone Baludik. Conçu sous forme de jeu de piste, cet outil numérique mis en place en juin 2015 permet de découvrir l'ancien domaine des Renaudières et ses abords. Plus d'informations sur <http://www.carquefou.fr/baludik>

Contact : 02 28 22 24 45

Mathilde MORGAND



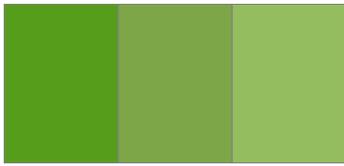
Le Musée du Pays de Retz : une saison 2015 riche et variée.



Animation Vieux Métiers, La dentelle

Le Musée du Pays de Retz a connu une saison 2015 intense.

Entre mars et octobre, l'exposition temporaire sur le lac de Grand-Lieu a reçu la visite d'un public régulier qui a pu admirer des oiseaux du lac et des instruments de pêcheurs. Rémy Prin, éminent spécialiste du sujet, a exposé l'histoire mouvementée du lac entre 1700 et 1900 dans une suite de tableaux et l'a développée dans une conférence autour de son livre « Grand Lieu, l'entrelacs des mémoires ».



Cet orateur passionnant a expliqué toutes les influences contradictoires qui ont émaillé l'histoire du lac et comment il a failli disparaître, au XIX siècle, sous l'impulsion du comte de Juigné qui désirait l'assécher pour le transformer en terres agricoles.



Une scène du « Musée des Aurore » lors de la Nuit des Musées

La Nuit des Musées, le 16 mai, a connu une affluence record avec la proposition originale d'une visite théâtralisée par la jeune troupe *Un thérieur* mettant en scène « Le musée des Aurore ». Déambulant dans les salles du musée, suivis du public, les acteurs ont animé les personnages de cire en les associant aux légendes anciennes. La chorale « La Clé de Sel » assura en début de soirée une prestation très remarquée. Les comédiens « Du Thé Rieur » ont joué à nouveau leur spectacle, les 25 juillet et 28 août, à destination d'un public estival.



La foule à l'écoute de la chorale Clé de sel

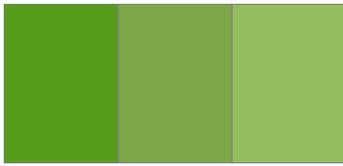
Les journées de l'archéologie des 19, 20 et 21 juin, se sont déclinées de manière ludique par des jeux de reconnaissance de vestiges, à la suite des visites commentées des salles d'archéologie et géologie du musée.

Cet été, le musée a modifié sa formule pour la mise en valeur des vieux métiers. **Les animations autour des métiers anciens**, qui se déroulaient chaque année sur deux jours, ont été remplacées par des démonstrations d'un métier différent et le jeu des outils mystères, chaque samedi matin dans le cadre du marché de Terroir44 à la Fontaine aux Bretons et chaque mercredi après-midi au sein du musée.

Dans le cadre des **Journées du Patrimoine des 19 et 20 septembre**, le musée a ouvert ses portes sur la thématique du sel. Elle a présenté la maquette d'une saline et les outils de sauniers ainsi qu'une **fresque sur les fours à sel** installée depuis peu dans la galerie des oiseaux.



Un extrait de la fresque Fours à sel



Il s'agit d'un panorama magnifique en trois panneaux, représentation réaliste de l'activité des fours à sel existant aux Moutiers, au temps des Gaulois, du premier siècle avant notre ère jusqu'au premier siècle après J.-C., et avant l'existence des marais salants. D'une dimension totale de 504 cm de long sur 208 cm, cette fresque est l'œuvre de Gérard Musch, qui l'a réalisée en 2005 pour le musée Dobrée et avec les conseils de ses archéologues et conservateurs.

Elle s'inspire du four à sel découvert au lieu-dit les Noës, aux Moutiers-en-Retz en 1992. En 2011, le musée Dobrée a remis la fresque à l'association monastérienne P2MB (Patrimoine Marais Breton Marche de Bretagne). Elle fut exposée dans la salle des mariages de la mairie des Moutiers jusqu'au printemps dernier.

Afin qu'elle puisse continuer à être vue par le public, l'association P2MB a proposé au musée du Pays de Retz de l'accueillir entre ses murs. Pendant les deux Journées du Patrimoine, cette fresque a fait l'objet d'une visite commentée de la part de Jean-Pierre Rivron, de l'association P2MB.

Le 11 octobre, le musée a accueilli une animation gratuite, dans le cadre de **la Journée de la Science**, initiée par le Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM). L'association nantaise Méridienne a élaboré et offert au musée à cette occasion une carte maritime de la Baie de Bourgneuf, animée de ses phares et balises, et a

montré le fonctionnement des instruments de navigation ancienne très rares. Les « Randonneurs des Etoiles » ont proposé une conférence sur la spectroscopie de la lumière du soleil et une initiation à l'observation du ciel. Le public, hélas trop peu nombreux, a salué avec unanimité la qualité des animations proposées et la richesse des instruments exposés.

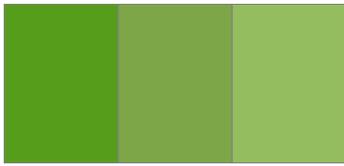


La fête de la Science

La saison 2015 du musée s'est terminée en beauté avec une **expo-photo, du 3 au 25 octobre intitulée « Regards sur GrandLieu »**. Elle présentait les clichés de six photographes confirmés avec pour invité d'honneur, Erwan Balança, photographe de référence pour le lac de Grand-Lieu.

La saison 2016 sera marquée par la célébration du cinquantième du Musée du Pays de Retz.

*Mireille LOQUAIS,
secrétaire des Amis du Pays de Retz*



Compte-rendu des activités 2015 de Sant-Yann



*Quelques arrêts sur images lors du Fest-Noz
au Musée du Pays de Retz*

L'Association Sant-Yann a tenu son Assemblée Générale le 20-11-2015 dans son local, à côté de la salle des fêtes à St Jean de Boiseau.

Les bilans moraux et financiers sont très positifs. Les effectifs sont stables: 80 adhérents dont un groupe de 12 enfants, musiciens plus nombreux aussi bien en veuze qu'en accordéon diato, 10 chanteurs et chanteuses, des danseurs assidus et motivés, aussi bien en danse loisirs (un vendredi par mois) qu'en danse en vue de spectacles.

24 journées de prestations dont plusieurs rémunérées comme les stages de repassage de coiffes, les démonstrations devant public à Guérande et Pornic, Fez-Noz à la Bernerie, les défilés etc....

Ces journées permettent aujourd'hui de projeter des investissements en mobilier, tissus pour des costumes, du matériel audio-vidéo, car la subvention de 250€ /an de la mairie ne couvre pas les frais de gestion et publicité.

L'adhésion reste fixée à 15€/an.

La dernière prestation le 21 Novembre, un Fez-Noz à Bourgneuf avec les Amis du Pays de Retz a été un succès. N'hésitez pas à consulter le blog et le compte Facebook de Sant-Yann pour découvrir les photos de cette soirée.

<http://sant-yann.overblog.com/>
<https://www.facebook.com/pages/Sant-Yann>

Guillaume BLIN



Stages de repassage de coiffes

amidonnage - paillage en coeur - montage



Saint-Jean-de-Boiseau

23/24 janvier 2016
27/28 février 2016

Détails et modalités sur la fiche d'inscription

Organisation : Sant-Yann
Renseignements / inscriptions : 06 62 35 99 07 ou sant Yann@free.fr

Quelques brèves...

Stages de repassage de coiffes

Les prochains stages de repassage de coiffes organisés par Sant-Yann auront lieu les **23 et 24 janvier**, et les **27 et 28 février 2016**.

Ils se dérouleront au local de l'association, salle Jean Brochard (rue des Pierres Blanches, à côté de la salle des fêtes de Saint-Jean-de-Boiseau. Coordonnées GPS : 47,188612 x -1,71094). Ils débuteront à 9 h le samedi matin (prévoir son déjeuner) et se termineront vers 17 h. L'horaire sera le même le dimanche (repas pris en charge). Le prix du stage est de 50 € par week-end (repas du dimanche à la crépette compris).

Matériel à prévoir pour le stage :

- 120 « pailles » en inox de préférence : en vente chez les fournisseurs de matériel de pêche (« Adent Pêche » ZI Trehoën 56300 Le Sourn 02 97 25 36 56). Demander des quilles pour flotteurs de 0,8 mm. Vendues en 50 cm de longueur, il conviendra alors de les couper en deux tiges de 30 et 20 cm (ne pas oublier d'ébavurer les extrémités)
- fer à repasser avec thermostat, sans vapeur de préférence
- drap grossier ou molleton, plus drap fin
- Plaque de 40 cm environ de préférence en bois pour le repassage et éventuellement une autre en mousse dure épaisse (isolant) pour faciliter le maintien du travail à l'aide d'épingles lors du paillage
- épingles
- un carré de mousseline (paille-mouille)
- 2 ou 3 essuie-mains
- il est important de préciser que le travail est facilité avec un minimum d'ongles !!!

Si vous avez des coiffes anciennes, apportez-les

Talon à détacher (un par stagiaire) et à renvoyer après réservation

au **06 62 35 99 07** ou par e-mail : sant Yann@free.fr
accompagné du règlement de 50 € (encaissé à l'issue du 2^e stage) par week-end et par stagiaire à :

Sant-Yann, chez Guillaume Blin, 30 impasse du Grand Pré 44680 Sainte-Pazanne

au plus tard une semaine avant la date de stage choisie en raison du nombre limité de places, seules les premières inscriptions seront retenues

Je sousigné : nom : Prénom :
Particulier oui non si non : Association (pour facturation) :

Adresse : Commune :

Tél. : Portable : E-mail :

S'inscrit au stage des (entourez le ou les week-ends retenus) **23 et 24 janvier**
27 et 28 février

règle 50 € par stage et par stagiaire, soit un total de : € à l'ordre de **l'association Sant-Yann**
Fait à le

Signature

Président : Guillaume Blin 30 impasse du Grand Pré 44680 Sainte-Pazanne
06.62.35.99.07 e-mail : sant Yann@free.fr

Quelques brèves...

▼ Découvrez les promotions de la boutique Dastum !

Jusqu'à 75% de réduction sur 70 livres, CD....

C'est le moment de compléter vos collections :

- Dans la collection Grands interprètes de Bretagne :
 - le double CD *Sœurs Goadec* à 15 € au lieu de 20 €
 - les CD *Jeannette Maquignon, Le Père Jean, Marie-Josèphe Bertrand* à 12 € au lieu de 17 €
- Les CDs de la collection Société et tradition orale en Bretagne et de la collection La Bretagne des pays à 12 €
- Les CDs de la collection Tradition vivante de Bretagne à 9 €

Du son vintage à mini-prix :

- toutes les cassettes/livrets à 2 €
- les *Cahiers Dastum* (vinyle 33 t) *vBro Fañch* et *Noal-Pondi* à 7 €

Idées cadeau :

- L'ouvrage *Matilin an Dall* à 9 € au lieu de 28 €
- Le livre *Musiques Bretonnes* de Maurice Duhamel à 9 € au lieu de 22€

Et bien plus encore dans l'espace Promos de la boutique de Dastum :

Dastum – 16 rue de la Santé – 35000 Rennes
02 99 30 91 00 – www.dastum.bzh - dastum@dastum.bzh

Pour toutes questions sur la boutique : vpc@dastum.bzh

► Un appel à témoins du Temps qui passe

Le Temps qui Passe fort de son succès concernant l'ouvrage *Carquefou, le bourg aux siècles passés* a décidé de continuer son action sur l'histoire locale de Carquefou, avec deux grands projets : la réalisation d'un ouvrage sur les villages qui composaient Carquefou et une exposition qui lui fera écho. C'est pourquoi, ils sont à la recherche de témoignages, d'objets, de cartes postales ou de photographies capables de les éclairer sur les métiers qui s'y exerçaient ou de comprendre les us et coutumes.

Vous pouvez les contacter au 02.40.52.79.30 ou 06.79.93.41.94 ou contact@letempsquipasse.fr